

LA PRESSE

SPORTS

SKI ACROBATIQUE
ALEXANDRE BILODEAU
A DÉCIDÉ DE RALENTIR UN PEU
PAGE 5



Étienne Boulay

← ALOUETTES
ÉTIENNE BOULAY FAIT LE POINT
PAGE 4

CLAVARDAGE
Posez vos questions sur la NFL à notre expert Miguel Bujold de midi à 13h sur lapresse.ca/sports



PHILIPPE CANTIN
L'INFLUENCE DE MICHAEL JORDAN
PAGE 3

MALGRÉ L'INCIDENT LUCIC-MILLER

UNE ÉTOILE POUR SHANAHAN



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

Débarqué devant les directeurs généraux pour sa première évaluation à titre de préfet de discipline, Brendan Shanahan est reparti de Toronto avec un large sourire et une très bonne note sur son bulletin.

«Sensationnel!» a lancé George McPhee, des Capitals de Washington, lorsque *La Presse* lui a demandé son évaluation personnelle du vice-président responsable de la sécurité des joueurs.

Conséquence de la controverse entourant le dossier Lucic-Miller, on s'attendait pourtant à une évaluation beaucoup plus sévère. On s'attendait même à des critiques, voire des reproches, de la part de certains directeurs généraux outrés par une clémence béate affichée dans certains dossiers et une sévérité démesurée dans d'autres. Des habitués de ce genre de réunion évoquaient même la possibilité d'un peu de pagaille autour de la table.

Eh bien non!
La chemise et la cravate étroite que portait Shanahan sous son habit noir étaient bien pressées lorsqu'il s'est présenté devant les journalistes. Pas un cheveu déplacé. Et les seules blessures relevées sur son visage témoignaient de sa carrière de 21 saisons dans la LNH et non de bagarres rangées avec ses évaluateurs dans un coin noir de la salle de réunion.

Protection accrue des gardiens

Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu d'échanges musclés. Ça non! Bryan Murray (Ottawa) a vertement dénoncé la clémence affichée à l'endroit de Wojtek Wolski, des Rangers de New York, pour le coup à la tête asséné au capitaine des Sénateurs, Daniel Alfredsson. Darcy Regier (Buffalo) n'a pas été tendre dans son analyse de la décision de Shanahan de blanchir Milan Lucic pour sa mise en échec à l'endroit du gardien des Sabres, Ryan Miller samedi.

Mais Shanahan est sorti gagnant de ces débats.

Voir LNH en page 3



PHOTO MICHAEL DWYER, AP

Milan Lucic, des Bruins, n'a pas été suspendu pour avoir frappé le gardien Ryan Miller, des Sabres, samedi dernier. Plusieurs s'attendaient à des critiques à l'endroit du préfet de discipline de la LNH, Brendan Shanahan, à la réunion des DG à Toronto. Mais ce dernier en est sorti gagnant.



PHOTO TOM MIHALEK, ASSOCIATED PRESS

Jody Shelly (à gauche), des Flyers, a été suspendu pour 10 rencontres cette saison.



PHOTO JAY LAPRETE, ASSOCIATED PRESS

James Wisniewski, des Blue Jackets, a été puni pour 12 matchs.

Démo C250 COUPÉ 2012
469\$/mois*



Démo C250 4MATIC 2012
575\$/mois*



Démo GLK 4MATIC 2012
599\$/mois*



\$ COMPTANT
+ PNEUS D'HIVER GRATUITS!



Silver Star
MONTRÉAL

7800, DÉCARIE
514 731.BENZ
SILVERSTAR.CA

* Offres de location basées sur démos 2012 de modèles C250 Coupé / C250 berline 4MATIC / GLK350 4MATIC. Offert uniquement par Mercedes-Benz Services Financiers, sur approbation du crédit, pour un temps limité. Exemples de location basés sur 469\$/575\$/599\$/mois (taxes en sus) pendant 48 mois. Premier paiement mensuel et dépôt de sécurité de 550\$/700\$/700\$ dûs à la signature. Prix de détail suggéré à partir de 39 785\$/45 464\$/45 768\$. Taux de location de 4,9%/3,9%/4,9% applicable. Transport, préparation et livraison (PDI) de 1 995\$ inclus. Obligation initiale totale de 2 622,32\$/2 893,04\$/3 262,17\$. 3 paiements gratuits convertis en dépôt initial pour obtenir les paiements mensuels décrits ci-haut, et seront remboursés dans les 90 jours suivant l'achat. Cette offre peut être modifiée sans préavis et ne peut être combinée à aucune autre. Maximum de 18 000 km/année; kilométrage additionnel entraînant des frais supplémentaires de 0,20\$/km. Cette offre peut être modifiée sans préavis et ne peut être combinée à aucune autre. Offre valide seulement sur démos de plus de 5 000 km. Visitez Silver Star pour plus de détails. Cette offre prend fin le 30 novembre 2011.

SPORTS

LE CANADIEN

EN HAUSSE

MAX PACIORETTY

L'attaquant du Canadien est le meilleur marqueur du club avec huit buts, et il a trois points à ses deux derniers matchs.



Tomas Kaberle
PHOTO GERRY
BROOME, AP

EN BAISSÉ

TOMAS KABERLE

Les saisons de 50 points, ça semble dorénavant impossible pour ce défenseur qui n'a que deux points à ses 12 derniers matchs.

EN CHIFFRES

Hurricanes		Classement		Bulldogs	
6-9-2-1, 15 points	Fiche	7-7-1-2, 17 points			
14 ^e dans l'Est	Classement	11 ^e dans l'Est			
46	Buts marqués	42			
63	Buts accordés	45			
12,4% (10 en 81)	Avantage numérique	12,3% (8 en 65)			
82% (13 en 72)	Désavantage numérique	87,5% (9 en 72)			

CLAVARDAGE



MATHIAS BRUNET

Venez clavarder en direct avec Mathias Brunet et des milliers d'internautes durant le match Hurricanes-Canadien, ce soir, dès 19 h, sur lapresse.ca/sports

« Un jour à la fois »

Markov s'est encore entraîné avec ses coéquipiers, mais n'ose pas prédire la date de son retour



RICHARD LABBÉ

Ce que l'on sait, c'est qu'Andrei Markov se sent mieux. Pour ce qui est du reste? Mystère.

Markov, qui n'a pas disputé un seul match de hockey en un an en raison d'une blessure au genou droit, ne sait pas quand il sera de retour. Voilà, en gros, ce que le défenseur de 32 ans avait à nous raconter après l'entraînement d'hier, au centre d'entraînement de Brossard.

Ceux qui s'attendaient à des déclarations spectaculaires et enflammées devront repasser, manifestement.

« Je n'ai aucune idée, prochaine question », s'est contenté de répondre

l'énigmatique défenseur, quand on a cherché à connaître cette fameuse date de retour au jeu.

Markov, précisons-le, a pris part à un deuxième entraînement d'équipe hier matin, mais il portait toujours le chandail émeraude qui lui évite les mises en échec.

Il ne sera évidemment pas de la partie, ce soir au Centre Bell, contre les Hurricanes de la Caroline.

« Je me sens mieux, a ajouté le joueur russe. C'est bien de finalement faire quelque chose de différent, de s'entraîner avec les coéquipiers, vous savez? Je suis content du progrès. »

Du reste, Markov a semblé un peu agacé par une question sur son récent séjour en Floride. « Ce n'est pas ma faute si mon docteur est là-bas. Ils ont fait du bon travail... Pour le moment, j'y vais un jour à la fois. J'espère

me sentir mieux demain qu'aujourd'hui. Ce n'est pas facile que d'avoir à attendre son tour comme ça. Je préfère jouer au lieu d'avoir à m'asseoir sur la galerie de presse. »

Gill et Spacek incertains, St-Denis rappelé

Tout ça pour dire que le Canadien pourrait affronter les Hurricanes ce soir avec plusieurs défenseurs qui ont bien peu d'expérience dans cette Ligue.

Hal Gill, affaibli par un virus, et Jaroslav Spacek, victime d'une mystérieuse blessure au « haut du corps » lors du match de lundi soir contre les Sabres de Buffalo, demeurent des cas douteux. Ils n'ont pas été vus à l'entraînement d'hier matin.

« Je ne sais pas encore s'ils vont être là, on verra, a expliqué Jacques Martin. J'imagine qu'on pourrait rappeler un

joueur de Hamilton s'il le faut. »

Hier soir, en effet, le Canadien a rappelé le défenseur Frédéric St-Denis des Bulldogs.

Dans de telles conditions, l'absence de Markov est encore plus évidente. Carey Price a d'ailleurs très hâte de revoir le numéro 79 sur la glace avec tous les autres.

« Il est un gros morceau de cette équipe, c'est clair, a tenu à rappeler le gardien. Il est un gros morceau de notre avantage numérique... Il est un gros morceau dans toutes les facettes du jeu, pour être honnête. »

Andrei Kostitsyn, toujours ralenti par une blessure à l'aine, ne sera pas là ce soir lui non plus. En fait, Kostitsyn n'a même pas pris part à l'entraînement d'hier, et selon l'entraîneur Jacques Martin, tout porte à croire que le Canadien devra se

débrouiller sans lui pendant le reste de la semaine.

Le scénario est un peu plus encourageant dans le cas de Mike Cammalleri, qui était présent hier matin à Brossard. « Je me sens un peu mieux, on verra juste avant le match », a-t-il fait savoir. Cammalleri s'est blessé à la jambe gauche lors de la partie contre les Oilers d'Edmonton la semaine dernière. Il a raté deux des trois derniers matchs de l'équipe en raison de cette blessure.

Price va défendre le filet montréalais ce soir contre les Hurricanes. Jacques Martin a laissé savoir que le gardien substitut Peter Budaj devrait jouer au cours de la semaine.

Le Canadien doit s'envoler pour Uniondale ce soir après le match, afin d'y affronter les Islanders demain soir. Le club montréalais va conclure sa semaine samedi soir en accueillant les Rangers de New York.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Maintenant qu'il a repris l'entraînement avec ses coéquipiers après une deuxième greffe du ligament croisé antérieur droit, Andrei Markov voit les portes s'ouvrir devant lui.

Price savait que Lucic serait exonéré

RICHARD LABBÉ

C'est clair, la mise en échec de Milan Lucic au gardien de but Ryan Miller, samedi à Boston lors d'un match entre Bruins et Sabres de Buffalo, n'a pas fini de faire jaser.

Pendant que les DG de la ligue, réunis à Toronto hier, se demandent quoi faire, certains gardiens de la LNH ne savent plus trop s'ils sont vraiment protégés ou non par les règlements du circuit.

Carey Price est du groupe. « Il y a cette zone grise présentement, a fait valoir le gardien du CH après l'entraînement du matin, hier. Ce qui est arrivé à Boston entre Lucic

et Miller, c'est un jeu qui est dur à juger. Moi en tout cas, si je joue la rondelle et que je vois un gars foncer sur moi de cette façon, je m'attends à être frappé. Mais en même temps, la ligue est censée protéger les gardiens. Ce n'est pas si clair. »

Price ne s'attendait pas à ce que Lucic soit suspendu... parce qu'il a déjà été mis en échec de cette manière lui aussi. « Je pense que Lucic aurait pu éviter Ryan Miller... La plupart des gars savent qu'on ne frappe pas le gardien. Je ne croyais pas à une suspension, parce que j'ai déjà été frappé comme ça auparavant, et le gars n'avait pas été suspendu. C'était un jeu similaire. »

Price faisait référence à l'attaquant Cam Janssen, qui l'avait frappé solidement au Centre Bell en 2010. Janssen, alors un attaquant des Blues de St. Louis, s'en était tiré sans la moindre suspension.

« Il y a une limite, on ne devrait pas non plus pouvoir renverser un gardien comme ça, a ajouté Price. J'espère que cette décision (Lucic) ne viendra pas donner le feu vert à tous ceux qui veulent faire pareil. »

L'aillier Erik Cole, lui, estime que tous les joueurs de la ligue sont parfaitement au courant des règlements. « On doit faire un effort pour se tasser de là si jamais on

arrive en vitesse vers le gardien. C'est toujours comme ça que les arbitres nous ont habitués. »

Ceci dit, que penser de tous ces gardiens qui, soudainement, pourraient se mettre à jouer la comédie si jamais les règlements étaient plus sévères? Cole a d'ailleurs croisé un de ces gardiens comédiens en la personne de Jhonas Enroth, des Sabres, lundi soir au Centre Bell...

« Ce sont des choses qui arrivent, a répondu l'attaquant du CH en souriant. Peut-être que j'aurais dû prendre un autre chemin et éviter d'arriver à lui. Nos patins se sont touchés, c'est certain. »

MILLER NE DÉCOLÈRE PAS

Le gardien Ryan Miller, des Sabres de Buffalo, en avait beaucoup sur le cœur quand il a rencontré les journalistes pour la première fois depuis qu'il a été diagnostiqué d'une commotion cérébrale après avoir été frappé par l'attaquant Milan Lucic, des Bruins de Boston. Miller a dit hier qu'il ne savait pas quand il pourrait revenir au jeu, ajoutant qu'il souffre d'une douloureuse hyperextension cervicale et démontre toujours des symptômes post-commotion. Il a raté l'entraînement des Sabres, qui accueillent les Devils du New Jersey ce soir. Il ne croit pas l'explication de Lucic, qui a dit ne pas avoir pu éviter la collision. Miller s'est aussi dit déçu par la LNH, qui a décidé de ne pas suspendre Lucic.

— Associated Press

La transformation de Michael Jordan



PHILIPPE
CANTIN
CHRONIQUE

Incrédules, les joueurs de la NBA assistent à une spectaculaire transformation cet automne. Michael Jordan, jadis payé 30 millions annuellement par les Bulls de Chicago, est devenu un propriétaire intraitable, déterminé à limiter les salaires de ses successeurs.

Si le conflit dans la NBA a pris une tournure pour le pire, lundi, c'est notamment en raison de l'influence de Jordan. Désormais proprio des Bobcats de Charlotte, il est le leader informel d'un groupe d'une dizaine d'équipes réclamant des modifications profondes au système économique du basketball professionnel.

Oui, c'est bien le même Jordan qui, à la fin des années 90, faisait la morale aux proprios, suggérant même à celui des Wizards de Washington de vendre son équipe s'il était incapable de générer des profits!

Ce changement d'attitude ne devrait pas nous étonner. Car, si une constance existe dans la carrière de ce joueur mythique, c'est bien cette propension à se transformer sous nos yeux.

■ ■ ■

Au printemps 1994, je me suis retrouvé devant Michael Jordan, au camp d'entraînement des... White Sox de Chicago!

Cette année-là, le célèbre numéro 23 avait abandonné

le basketball pour tenter sa chance au baseball. Jadis roi de sa discipline, voilà qu'il se retrouvait au sein de l'anonyme relève des White Sox. L'événement avait attiré des journalistes de partout dans le monde, dont plusieurs ne connaissaient rien au passe-temps national des Américains. Mais Jordan transcendait les sports et sa décision constituait une grosse histoire partout sur la planète.

Après un entraînement, je l'ai approché dans le vestiaire adjacent au terrain. À ma surprise, il a répondu gentiment à mes questions.

Je me souviens de m'être pincé après l'entrevue! Un an plus tôt, il aurait fallu écrire une demande officielle aux relationnistes des Bulls pour obtenir une parcelle de cet accès. Sans effort apparent, Jordan s'était métamorphosé de gigantesque vedette du basket en joueur des ligues mineures de baseball, affichant l'humilité de circonstance.

L'aventure de Jordan au baseball n'a pas duré. Il est retourné avec les Bulls, où il a remporté d'autres championnats. Mais le ton était donné. Michael Jordan ne craint pas le changement, au risque d'étonner et parfois de décevoir ses admirateurs. Ces jours-ci, plusieurs joueurs de la NBA estiment que Jordan a oublié ses racines.

«Les gars pensent qu'il ne nous appuie pas au moment où

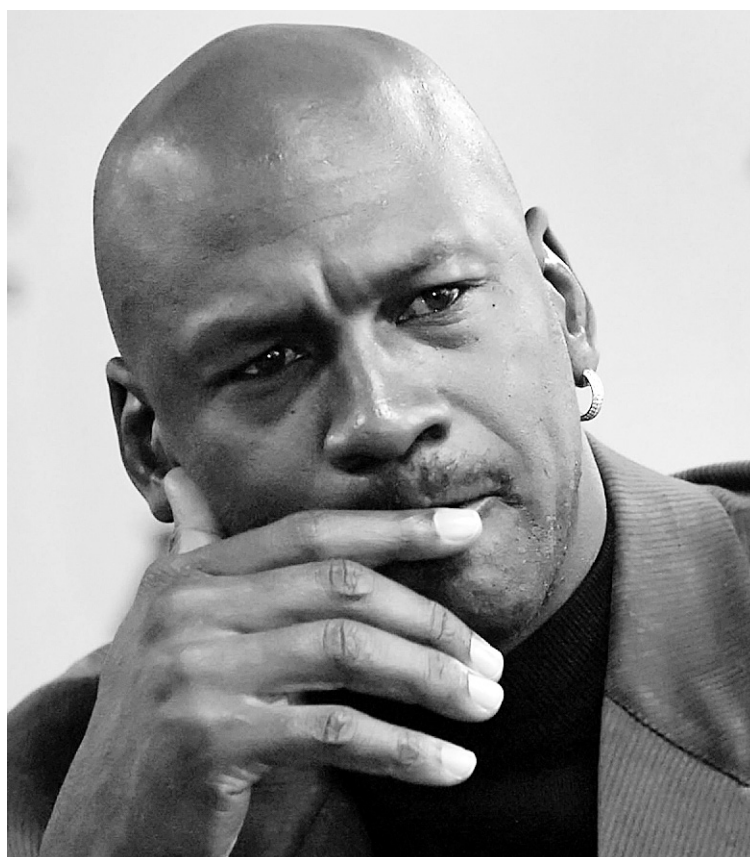


PHOTO TODD SUMLIN, ASSOCIATED PRESS

Michael Jordan est devenu un propriétaire intraitable.

on aurait le plus besoin de lui. Mais il est un proprio maintenant...», a déclaré Ron Artest, des Lakers de Los Angeles, aussi connu sous le joli nom de Metta World Peace. (1)

■ ■ ■

Depuis plusieurs mois, la NBA plaide l'appauvrissement. Ses équipes ont perdu plus de 300 millions au cours de la dernière saison, répète David Stern. Évidemment, le commissaire de la NBA n'évoque pas le nouveau contrat de télévision des Lakers de Los Angeles, une entente frôlant les 200 millions par année!

Les Celtics de Boston sont aussi sur le point d'augmenter leurs recettes à ce niveau.

Plutôt que d'améliorer le partage des revenus entre ses équipes, la NBA préfère régler ses ennuis en puisant dans les poches des joueurs. Et ceux-ci ont offert leur collaboration. Ils ont accepté de réduire de 57% à 50% leur part des revenus générés par la NBA, une remise annuelle de 280 millions.

Prétextant l'équilibre des forces, les proprios ont d'autres exigences. Ils proposent un système visant à pénaliser les équipes riches dans la course aux joueurs autonomes.

Les joueurs, avec raison,

estiment avoir consenti assez de concessions. Leurs représentants n'ont pas apprécié l'ultimatum lancé par Stern vendredi: «Acceptez notre offre, sinon la prochaine sera beaucoup moins généreuse», a-t-il dit, en substance. Cette stratégie malhabile lui a explosé en plein visage.

Devant cette attitude des proprios, les joueurs ont sabordé leur syndicat et se sont regroupés au sein d'une association professionnelle. À leur avis, cette décision rend le lock-out illégal et leur permet de poursuivre leurs patrons en vertu des lois sur la concurrence. La bataille juridique est engagée.

Commentant ces développements, Stern a affirmé que les joueurs étaient les grands perdants. «Les chèques de paie ne seront pas émis... Les joueurs ont été mal conseillés.»

Comme si les proprios n'étaient pas aussi dans le pétrin!

Si la saison est annulée, combien d'années seront nécessaires pour retrouver la confiance des fans? Quel sera l'impact sur les cotes d'écoute à la télé lors de la reprise? Les partenaires corporatifs seront-ils au rendez-vous? Avec quels revenus les proprios rembourseront-ils les dettes liées au coût d'achat de leur concession ou à la construction d'un nouvel amphithéâtre?

Michael Jordan et les autres faucons de la NBA doivent réfléchir aux conséquences de cette stratégie de confrontation. Tout comme Gary Bettman et ses associés qui, en préparant les négos de 2012, seront sûrement tentés de jouer dur à leur tour.

source: (1) CBS Sports

HOCKEY JUNIOR

Narbonne, le guerrier de l'Armada

BRUNO GAUTHIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Ignoré au dernier repêchage de la Ligue nationale, Jonathan Narbonne n'a pas lésiné lors de son entraînement estival. Et son travail s'est avéré payant, puisqu'il a été invité à son premier camp chez les professionnels.

Influencé par Ian Laperrière, l'organisation des Flyers de Philadelphie a lancé une invitation au défenseur originaire de Laval. «Ça été un beau cadeau de fête, raconte celui qui a célébré son 19^e anniversaire durant son séjour en Pennsylvanie. Je ne pouvais pas demander mieux. Je suis très heureux d'avoir participé au camp des recrues, mais aussi d'avoir pu rester trois jours au gros camp.»

Mais avant de goûter aux joies de l'expérience la plus enrichissante de sa jeune carrière, Narbonne a dû faire de nombreux

sacrifices, et surmonter plusieurs embûches.

Lors de sa première saison dans la LHJMQ, le défenseur droitier a été victime d'une sévère commotion cérébrale durant une rencontre préparatoire contre les Cataracts de Shawinigan.

Durant ses quatre mois sur la touche, le jeune homme a acquis beaucoup de maturité et surtout, le respect de ses coéquipiers, notamment en raison de son abnégation, son ardeur au travail et sa détermination.

Houle vante son courage

Au sein de la jeune formation dirigée par Jean-François Houle, Narbonne occupe maintenant un rôle prédominant. Et son entraîneur ne se gêne d'ailleurs pas pour l'employer à toutes les sauces et vanter son courage. «Jonathan est la définition parfaite d'un véritable guerrier, a témoigné Houle lors d'un récent entretien. Il



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Jonathan Narbonne

existe peu de joueurs comme lui dans la ligue et ce n'est pas surprenant qu'il soit l'un des meilleurs pour bloquer des tirs. Nous espérons que son éthique de travail sera contagieuse pour les jeunes joueurs de l'équipe.»

Ses objectifs

Lorsqu'il est revenu à Boisbriand à la

mi-septembre, le défenseur droitier a pu compter sur une confiance renouvelée et l'appui de ses entraîneurs. Mais bien humblement, il avoue ne s'être fixé qu'un seul but avant d'entrer dans le vestiaire de l'Armada. «Ma seule motivation est de m'améliorer constamment. Lorsqu'on se fixe des objectifs, on ajoute simplement de la pression inutile sur nos épaules.»

Narbonne confie qu'il flotte encore sur un nuage depuis son retour dans le circuit Courteau. «Mon expérience à Philadelphie a été très bénéfique pour ma confiance, relate le jeune vétéran. Les dirigeants des Flyers ont été satisfaits de mon rendement et m'ont confié qu'ils allaient avoir un œil sur ma progression.»

«Jonathan a dû élever son niveau de jeu pour évoluer avec des joueurs de la LNH et n'a pas semblé diminuer

son intensité depuis, explique Houle. Son niveau de confiance est nettement supérieur à ce qu'on pouvait constater par les années précédentes et ça se reflète dans ses performances.»

Même s'il a obtenu de bons commentaires des dirigeants des Flyers, Narbonne concentre ses efforts à promouvoir la cause de sa formation junior. «J'espère simplement poursuivre sur ma lancée et connaître une bonne saison, autant d'un point de vue collectif qu'individuel. Je serai admissible à la prochaine séance de sélection en juin prochain et je ne veux pas rater ma deuxième chance!»

Et s'il est à nouveau ignoré lors du prochain encan amateur, le combattif défenseur redoublera d'ardeur, comme il sait si bien le faire, pour décrocher un contrat professionnel et atteindre son but.

LNH

suite de la page 1

Armé des bandes vidéo qu'il regarde, scrute et analyse avec son partenaire de travail, Rob Blakem, avant de prendre ses décisions, Shanahan les a expliquées. Il les a justifiées. Il a ensuite demandé aux DG de prendre leur propre décision. Les votes n'ont pas été unanimes, mais dans les dossiers de Lucic comme dans celui de Wolski, il semble bien qu'une majorité lui ait donné raison.

S'il est impossible pour Shanahan de faire l'unanimité, la baisse de 50% du nombre de commotions relevées l'an dernier à pareille date autour de la LNH tend à confirmer que son approche est la bonne.

«Il est trop tôt pour paviser. Mais les joueurs semblent avoir compris que nous sommes sérieux dans notre quête d'abolir les coups à la tête et les

coups dangereux», a commenté Shanahan.

Et Ryan Miller?

«J'ai eu des échanges musclés avec Darcy (Regier) sur cette question. Je continue à croire que j'ai pris la bonne décision, même si les gardiens jouissent d'une protection accrue lorsqu'ils ont quitté leur zone protégée. Les joueurs qui décideront de forcer la note à l'endroit des gardiens réaliseront que ce serait un bien mauvaise stratégie», a prévenu le préfet de discipline.

Les directeurs généraux ont d'ailleurs quitté Toronto avec le mandat de s'assurer de faire comprendre à leurs joueurs que les gardiens ne sont pas des cibles sur lesquelles on peut faire feu. Ils pourront imposer une lecture de l'article 69 et de ses alinéas dans

le livre des règlements.

On verra si le message passe.

De choses et d'autres...

Au-delà du dossier Lucic-Miller et de l'évaluation du travail de Brendan Shanahan, les directeurs généraux ont échangé sur le bien-fondé de modifier quelques règlements.

Les dégagements refusés sont du nombre des sujets abordés. C'est toutefois à la réunion du mois de mars que les changements seront proposés afin d'être débattus, au cours de l'été, avec les membres du comité d'amélioration du hockey et l'Association des joueurs.

De nouvelles pièces d'équipement, dont des épaulettes arborant une protection beaucoup plus souple, ont aussi été présentées.

Elles pourraient éventuellement être imposées afin d'accroître la protection des joueurs.

Il a toutefois été très peu question de la défensive de zone adoptée par le Lightning de Tampa Bay et décriée par les Flyers de Philadelphie, qui ont simplement cessé de jouer lors du dernier duel entre les deux équipes à Tampa, mercredi dernier.

«Ce n'était pas très beau à voir, a convenu le DG du Canadien, Pierre Gauthier, en parlant de la réaction des joueurs des Flyers. Mais les équipes ont le droit d'adopter les stratégies défensives qu'elles veulent. Des stratégies qui changent plusieurs fois lors d'un match d'ailleurs. Et c'est à l'adversaire de les contrer.»

On est donc encore bien loin de l'abolition de la défensive de zone

dans la LNH. Une stratégie que la NBA a adoptée au basketball afin d'accentuer le jeu offensif.

En passant, si les Flyers de Philadelphie ont décidé d'abandonner la semaine dernière devant le piège tendu par Guy Boucher, les Jets de Winnipeg, qui forment une équipe bien moins redoutable à tous les niveaux que les Flyers, se sont permis un barrage de 39 tirs, lundi, dans leur victoire de 5-2 aux dépens du Lightning.

Si Winnipeg peut s'extirper de la trappe de Guy Boucher, il me semble que toutes les autres équipes devraient y arriver. Encore faut-il se donner la peine d'essayer!

Quant à la refonte des divisions et des associations, conséquence du retour des Jets à Winnipeg, le dossier a été balayé dans la cour des gouverneurs qui se réuniront les 5 et 6 décembre prochain à Pebble Beach en Californie.

FOOTBALL

NFL
L'ÉTAT DES FORCES

Les Bears de Chicago et les Cowboys de Dallas jouent leur meilleur football de la saison depuis quelques semaines et sont de retour dans le coup dans la Conférence nationale. À l'inverse, les Lions de Detroit et les Bills de Buffalo, les deux équipes surprises de septembre, en arrachent. Mais certainement pas autant que les Eagles de Philadelphie, la grande déception de 2011.

MIGUEL BUJOLD

- G** 1- (1) PACKERS – On peut commencer à parler d'une saison parfaite... Aaron Rodgers a lancé trois passes de touché ou plus dans sept de ses neuf matchs.
- S** 2- (2) 49ERS – Ils utilisent la bonne vieille recette pour connaître du succès : leur jeu au sol est septième, et ils sont premiers en défense contre la course.
- T** 3- (4) TEXANS – Matt Leinart obtiendra une chance inouïe de montrer ce qu'il peut faire ; Matt Schaub ratera le reste de la saison en raison d'une fracture à un pied.
- F** 4- (5) SAINTS – Roman Harper mène l'équipe avec 6,5 sacs, une production exceptionnelle pour un demi de sûreté.
- S** 5- (7) STEELERS – Il est de plus en plus clair qu'Antonio Brown deviendra un receveur-étoile : 26 attrapés pour 364 verges à ses quatre derniers matchs.
- P** 6- (9) PATRIOTS – Ça nous apprendra de douter de Bill Belichick et de Tom Brady. J'ai l'impression d'avoir déjà écrit cette phrase par le passé...
- R** 7- (3) RAVENS – Voici comment expliquer leur défaite contre les Seahawks : un total de cinq courses pour Ray Rice, et de 52 passes pour Joe Flacco.
- B** 8- (12) BEARS – De plus en plus impressionnants, les Ours. La défense a provoqué six revirements contre les Lions.
- NY** 9- (6) GIANTS – Un peu comme Brown à Pittsburgh, Victor Cruz est un ailier espacé sorti de nulle part qui prend de plus en plus de place au sein de l'attaque new-yorkaise.
- J** 10- (8) JETS – Ils devront vraisemblablement se contenter d'une place de meilleurs deuxièmes encore cette année. Il leur manque quelque chose.
- C** 11- (16) COWBOYS – Felix Jones sera de retour, mais sans surprise, la recrue DeMarco Murray (674 verges en 100 courses) conservera le poste de partant.
- F** 12- (10) FALCONS – Quelle décision stupide d'avoir tenté d'obtenir un premier jeu en prolongation. La cote de l'entraîneur-chef Mike Smith continue de baisser...
- L** 13- (11) LIONS – La leur aussi. On craignait que leur attaque devienne unidimensionnelle en raison de la blessure de Jahvid Best, et c'est exactement ce qui s'est produit.
- B** 14- (13) BENGALS – Peu d'équipes possèdent autant de profondeur à la ligne défensive. Ils utilisent une rotation de sept joueurs, et ils sont tous bons.
- R** 15- (20) RAIDERS – Quelle trouvaille que ce Denarius Moore, repêché en cinquième ronde, le printemps dernier. La dernière trouvaille d'Al Davis.
- T** 16- (21) TITANS – Avec toutes les blessures chez les Texans, la course pour le titre de la division Sud de l'Américaine est relancée.
- B** 17- (14) BILLS – Vous croyez qu'ils regrettent de ne pas avoir attendu un peu plus longtemps avant d'offrir une fortune à Ryan Fitzpatrick ?
- C** 18- (18) CHARGERS – À les voir interagir sur les lignes de touche, pas sûr que Norv Turner et Philip Rivers s'entendent très bien.
- E** 19- (15) EAGLES – Quel désastre... Bill Cowher n'a-t-il pas déjà brièvement porté les couleurs des Eagles ?
- B** 20- (19) BUCCANEERS – Faudrait demander à Raheem Morris s'il croit encore que son équipe est la meilleure de la Nationale. Ou l'une des 10 meilleures.
- J** 21- (24) JAGUARS – Les Jags ne représentent jamais une proie facile.
- V** 22- (22) VIKINGS – Il y aura plusieurs faiblesses à combler, entre autres à la tertiaire et au poste d'ailier espacé.
- B** 23- (26) BRONCOS – La preuve que le système pour calculer le coefficient d'efficacité est imparfait : celui de Tim Tebow a été de 102,6 contre les Chiefs, même s'il n'a complété que deux passes.
- C** 24- (25) CARDINALS – John Skelton est en train de ravir le poste de partant à Kevin Kolb.
- C** 25- (17) CHIEFS – Blessé à une main, Matt Cassel ne jouera plus en 2011. Tyler Palko prendra la relève, lui qui a déjà brièvement fait partie de l'équipe de développement des Als.
- P** 26- (23) PANTHERS – Leur attaque est huitième autant au sol que par la passe, mais il y a beaucoup de travail à faire en défense.
- D** 27- (27) DOLPHINS – C'est officiel, Andrew Luck ne sera plus disponible lorsqu'ils feront leur premier choix. Robert Griffin ? Matt Barkley ? Landry Jones ?
- R** 28- (30) RAMS – Neuf de leurs joueurs ont capté au moins 11 passes, mais aucun d'eux n'en a saisi plus que 27.
- S** 29- (31) SEAHAWKS – La recrue Doug Baldwin est à égalité au cinquième rang de la ligue avec 13 attrapés de 20 verges ou plus.
- R** 30- (28) REDSKINS – Mike Shanahan soutient qu'il a décidé de faire jouer Rex Grossman parce que John Beck est trop inexpérimenté. Agé de 30 ans, Beck devra faire vite !
- B** 31- (29) BROWNS – D'Qwell Jackson a réussi 82 plaqués, soit presque le double du deuxième de l'équipe, Ahtyba Rubin, qui en totalise 44.
- C** 32- (32) COLTS – Peyton Manning a donc dit qu'il n'avait pas de problème à ce que l'organisation repêche un quart. Il était censé dire quoi au juste ?

Entre parenthèses, le classement de la semaine dernière.

CLAVARDAGE NFL

Venez discuter NFL en direct avec Miguel Bujold aujourd'hui, de midi à 13h, sur lapresse.ca/sports.

« Je veux rester ici »

Victime d'une commotion cérébrale, Boulay s'est éloigné des Alouettes pour se ressourcer



MIGUEL BUJOLD

Les deux côtés l'ont maintenant confirmé : la rumeur d'un froid entre Étienne Boulay et les Alouettes était fabriquée de toutes pièces. La relation entre le maraudeur et l'équipe a toujours été très bonne.

Boulay a remis les pendules à l'heure, hier. La décision de rester à l'écart de l'équipe au cours des dernières semaines a été prise conjointement par les Alouettes et lui.

« Je pensais pouvoir revenir au jeu, il y a quelques semaines, mais l'équipe estimait que ce n'était pas sage. Mon retour aurait provoqué une petite tempête dans les médias et aurait pu nuire à la concentration de l'équipe. Surtout, il aurait été risqué pour moi de revenir au jeu à ce moment. J'aurais pu mettre ma santé et ma carrière en péril », a expliqué Boulay.

« J'ai été dépassé de voir ce qui s'est écrit et dit à mon sujet au cours des dernières semaines. Je n'ai jamais eu de problème avec Marc [Trestman] ou personne d'autre dans l'équipe. J'ai toujours été un gars d'équipe et je mentirais si je disais que ça ne m'a pas blessé de lire ces choses. »

— Étienne Boulay

On connaît le danger qui guette les athlètes qui subissent une commotion cérébrale. Et celle dont a été victime le joueur de 28 ans, le 24 juillet dernier, était majeure.

« J'avais de graves symptômes physiques, mais psychologiques, aussi. Je suis normalement Monsieur positif, mais là, la moindre petite chose me contrariait. Je devais prendre une pause. C'est d'ailleurs pourquoi je suis parti dans le bois pendant quelques semaines en octobre. Je n'ai même pas apporté mon cellulaire, je devais me ressourcer », a expliqué Boulay.

Au cours des dernières semaines, certains médias ont soutenu que les Alouettes avaient demandé à Boulay de rester chez lui parce que sa relation avec Marc Trestman était tendue même si l'entraîneur-chef l'a toujours nié.

« J'ai été dépassé de voir ce qui s'est écrit et dit à mon sujet au cours des dernières semaines. Je n'ai jamais eu de problème avec Marc ou personne d'autre dans l'équipe. J'ai toujours été un gars

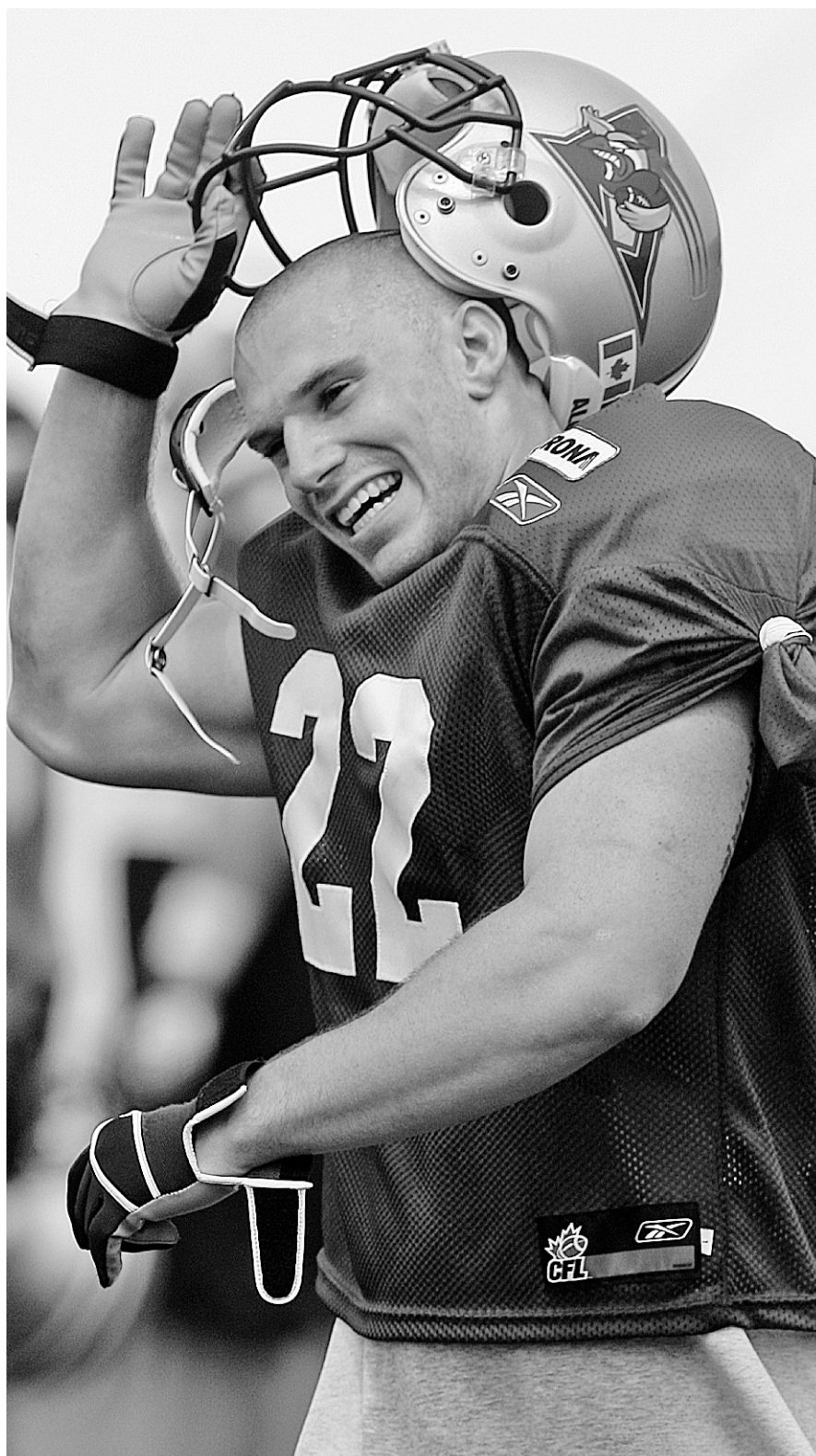


PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Le contrat d'Étienne Boulay vient à échéance en février, mais le demi défensif souhaite signer une nouvelle entente avec l'équipe.

d'équipe et je mentirais si je disais que ça ne m'a pas blessé de lire ces choses. C'est dommage que des gens partent des rumeurs de cette façon.»

Lorsque *La Presse* a discuté de la situation de Boulay avec Trestman et Jim Popp, les deux hommes ont été catégoriques : ils aiment Boulay et le veulent dans l'équipe. La seule préoccupation qu'ils avaient, c'était la santé du joueur.

Boulay admet cependant qu'il aurait pu faire des choses différemment. Il croit que certaines de ses activités à l'extérieur du football ont parfois pris trop de place.

« Je me suis brûlé en faisant trop de choses. Je suis très engagé dans plusieurs causes, mais à un certain moment, il faut savoir dire non.

J'ai remis mes priorités à la bonne place. »

Ces priorités sont, dans l'ordre, sa famille et le football. Boulay et sa conjointe, Zoey, sont les parents du petit Lucas, né au mois d'août. « Ce n'est pas l'idéal lorsque le papa est là à 50 %. Ça va beaucoup mieux maintenant. »

Le contrat actuel de Boulay viendra à échéance en février, mais il est confiant de conclure une nouvelle entente avec les Alouettes. « Je veux rester ici et l'équipe m'a dit que c'était réciproque. Je pense que ce n'est qu'une formalité. Je sais que je devrai lutter pour un poste de partant, mais je serai prêt. Je n'ai jamais été aussi motivé et je serai dans la meilleure forme physique de ma vie au camp », a-t-il promis.

La journée des sacs verts

MATTHIEU PROULX
COLLABORATION SPÉCIALE

Dimanche, une quatrième défaite consécutive est venue mettre un terme à une saison décevante pour les Alouettes, doubles champions de la Coupe Grey en 2009 et 2010. Une défaite crève-cœur contre les Tiger-Cats de Hamilton.

Mon ancien entraîneur-chef au niveau universitaire, Glen Constantin, disait régulièrement que ce qui hantait une équipe durant la semaine de préparation venait la hanter lors du match du week-end. Je constate qu'il avait bien raison ! Les fantômes de la saison ont eu raison des Alouettes en demi-finale de l'Est.

La défense des Alouettes, lourdement affectée par les blessures, n'a pu tenir le coup même si l'attaque, fidèle à elle-même, a marqué beaucoup de points. Anthony Calvillo a en effet disputé un match du tonnerre en passant pour plus de 500 verges bien qu'il ait été frappé à plusieurs reprises.

Le jour suivant le dernier match de la saison, une rencontre d'équipe

est généralement prévue. Les joueurs se présentent alors au Stade olympique pour une dernière rencontre et pour récupérer leurs effets personnels (c'est la journée des sacs verts !).

Lors de cette rencontre, l'entraîneur-chef s'adresse à ses troupes pour les remercier des sacrifices et des efforts qu'ils ont fournis pendant toute la saison. C'est sans aucun doute un message positif et rempli d'espoir que Marc Trestman a livré aux joueurs lundi. Peu importe les résultats sur le terrain, les insuccès de cette année ne sont en rien liés à un manque de dévouement.

Ensuite, chaque joueur prend le temps de rencontrer son entraîneur de position afin de faire un bilan rapide de la saison. Il partage alors ses insatisfactions et ses appréciations des six derniers mois et précise ses intentions pour la prochaine année.

C'est une longue journée, empreinte de sentiments partagés. La frustration et la tristesse de la défaite se mêlent à la joie de retrouver enfin ses proches (retrouver bien qu'ils auraient tous accepté d'attendre deux semaines de plus pour les retrouver). Au cours de la saison, les joueurs vivent dans une « bulle football » qui laisse peu de place aux personnes et aux activités

extérieures. Plusieurs conjointes peuvent en témoigner ! La vie personnelle des athlètes est en quelque sorte mise sur « pause » pour la durée du calendrier. C'est donc un soulagement de pouvoir revenir à une « vie normale ».

Au cours de cette journée, les joueurs prennent aussi le temps d'échanger entre eux avant de se quitter pour quelques mois ou... pour toujours. Pour plusieurs, ce sera la dernière fois qu'ils se côtoieront. Certains quitteront pour une autre équipe, d'autres mettront un terme à leur carrière. Certains ne seront pas retenus par l'équipe, d'autres auront peut-être joué leur dernier match à vie sans même le savoir.

C'est souvent à ce moment précis qu'on réalise que les coéquipiers constituent l'essence même du sport d'équipe. Les liens tissés lors d'une saison sont extrêmement solides et scellent des amitiés impérissables.

Au cours de la dernière saison, il m'est arrivé à l'occasion de m'ennuyer de mettre un casque et de fouler le terrain. Mais, encore aujourd'hui, ce sont surtout mes coéquipiers qui me manquent le plus. Et le vestiaire, à la porte duquel je laissais mes problèmes afin de me surpasser avec ceux qui sont devenus mes amis.

EN BREF

Dans la NFL

Les Redskins de Washington ont inscrit, hier, les noms du receveur de passes Leonard Hankerson et de l'ailier défensif Kedric Golston sur la liste des blessés pour longue durée, mettant ainsi fin à leur saison. Pour les remplacer, ils ont réembauché le receveur Donte Stallworth et l'ailier défensif Darrion Scott. Hankerson, un choix de troisième tour, souffre de douleurs à la hanche droite, tandis que Golston s'est blessé à deux ligaments d'un genou lors de la défaite de 20-9, dimanche dernier, contre les Dolphins de Miami. Stallworth et Scott ont tous deux été retranchés par les Redskins la semaine dernière...
— Associated Press



PHOTO JEAN-PIERRE AMET, REUTERS
Usain Bolt

Bolt voit trop grand

L'ancien champion olympique du 400 mètres, Michael Johnson, doute qu'Usain Bolt soit en mesure de gagner quatre médailles d'or aux Jeux de Londres. Bolt, couronné athlète de l'année samedi, a mentionné qu'il aimerait ajouter le 4 x 400 mètres à sa liste d'épreuves en vue des prochains Jeux olympiques. Le Jamaïcain a remporté les 100, 200 et le relais 4 x 100 mètres aux Jeux de Pékin en 2008. « Vous ne pouvez pas vous entraîner aussi bien pour le 400m. Ce serait une distraction et l'entraînement ne fonctionnerait pas, a expliqué Johnson sur les ondes de la radio de la BBC. Je pense qu'il pourrait être le détenteur du record du monde au 400 mètres, mais il dit

qu'il n'a aucun intérêt à s'entraîner pour ça, ce que je peux comprendre. C'est une course pour laquelle il est difficile de s'entraîner. » Les rumeurs ont longtemps couru que Bolt voulait ajouter le 400 mètres à sa liste d'épreuves. Mais il a pourtant affirmé qu'il n'a aucun intérêt à disputer les courses plus longues et qu'il préfère se concentrer sur les sprints. Il a ajouté qu'il pourrait un jour être tenté par le saut en longueur. Carl Lewis est la dernière vedette de l'athlétisme à avoir gagné quatre médailles d'or aux mêmes Jeux olympiques. L'Américain s'était imposé aux 100, 200, relais 4 x 100 mètres et au saut en longueur aux Jeux de Los Angeles en 1984. — Associated Press

SKI ACROBATIQUE

Une pause pour Alexandre Bilodeau



MICHEL MAROIS

Depuis l'âge de 8 ans, Alexandre Bilodeau s'entraîne de façon intensive, sur la neige, sur les rampes d'eau, sur les trampolines, afin d'être au sommet de sa discipline.

Champion olympique des bosses aux Jeux olym-

« Je n'ai que 24 ans, mais je dois ménager mon corps. »

— Alexandre Bilodeau

piques de Vancouver, double champion du monde, champion de la Coupe du monde, l'athlète de 24 ans a visiblement atteint son objectif et s'il n'entend pas prendre sa retraite, loin de là, il a décidé de ralentir

un peu afin de mieux préparer ses prochains grands rendez-vous.

Bilodeau ne disputera pas la Coupe du monde cette saison. Le vétéran de sept saisons ne prendra part qu'à une ou deux épreuves, afin de se concentrer sur sa préparation. « Des grands champions comme Usain Bolt ou Michael Phelps ont adopté une approche similaire et nous nous en sommes inspirés pour planifier la suite de ma carrière, a expliqué Alexandre, hier matin, en conférence de presse. L'idée est d'être au maximum de mes capacités aux prochains Mondiaux, en Norvège en 2013, et surtout aux Jeux de Sotchi en 2014.

« En fait, nous avons d'abord décidé de prendre une année sabbatique. Avec le calendrier habituel de courses, les compétitions s'enchaînent, ce qui ne nous donne pas le répit nécessaire pour travailler certains aspects de ma technique. « J'ai toutefois vite réalisé

que je ne pourrais me passer complètement de la compétition. Ce sera d'ailleurs difficile de voir mes coéquipiers partir sans moi pour l'Europe, dans quelques jours... Nous avons donc convenu, en accord avec la fédération canadienne, de disputer seulement quelques compétitions. Peter Judge, patron de Ski acrobatique Canada, nous supporte entièrement dans nos décisions, tout comme mon commanditaire Cascades.

« Je serai à Deer Valley, en février, et sans doute aussi à une autre Coupe du monde en Amérique du Nord, au mont Gabriel, à Lake Placid ou à Calgary. J'aime bien la piste et l'ambiance au mont Gabriel et j'y serai peut-être, mais je ne veux rien garantir pour l'instant. »

Chaque bosse représente un coup

L'entraîneur de Bilodeau, Michel Hamelin, a rappelé que les skieurs subissent des centaines, voire des milliers d'impacts chaque

saison. « Chaque bosse représente un coup, chaque



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Alexandre Bilodeau ne disputera pas la Coupe du monde cette saison. Il prendra part à seulement une ou deux épreuves.

réception de saut représente un choc et Alexandre fait ça depuis qu'il est très jeune, a-t-il insisté. Nous allons tenter de diminuer d'au moins 33 % le nombre d'impacts qu'il aura à subir cette saison. »

Bilodeau a rappelé qu'il avait été le plus jeune à réussir un triple périlleux, à 13 ans, mais que son corps portait les marques de ces années d'entraînement à haut risque. « Je n'ai que 24 ans, mais je dois ménager mon corps, a-t-il souligné. Le Français Guilbaut Colas (vainqueur du globe de cristal la saison dernière) a le dos barré à 27 ans. Il n'était pas au camp de préparation, en Suisse, il y a quelques semaines...

En l'absence de Bilodeau et peut-être aussi de Colas, la porte est ouverte aux jeunes skieurs québécois et particulièrement à Mikael Kingsbury qui se retrouve, à 19 ans, en position de favori pour la saison qui débutera le 10 décembre en Finlande.

GO
APP
GO



L'application La Presse Hockey pour iPhone, iPod et — maintenant — Android est la plus complète sur les activités du Canadien de Montréal et de la LNH.

Téléchargez-la ou mettez-la à jour gratuitement !

- Suivez jusqu'à 5 équipes de votre choix et recevez des alertes lors des parties.
- Accédez à tous les articles et aux blogues de Philippe Cantin, François Gagnon et Mathias Brunet.
- Obtenez les sommaires pour toutes les parties de la LNH.
- Consultez les statistiques individuelles de tous les joueurs de la LNH et leurs classements, par équipe ou pour toute la ligue et bien plus encore.

Tous les détails sur lapresse.ca/lapressehockey

Une présentation de



SUBARU

Scannez ce code avec votre Android ou votre iPhone pour télécharger gratuitement l'application La Presse Hockey ou rendez-vous directement sur l'Android Market ou l'App Store



SPORTS

EN RAFALE

TENNIS

Finales de l'ATP: Nadal et Federer dans le même groupe

Rafael Nadal et Roger Federer s'affronteront dès la phase initiale des Finales de l'ATP, qui débute à Londres, dimanche. Le tirage au sort, qui a eu lieu hier, les a en effet placés tous les deux dans le groupe B en vue de ce tournoi rotation qui réunit les huit meilleurs joueurs au classement.



Rafael Nadal et Roger Federer PHOTO AFP

BASEBALL

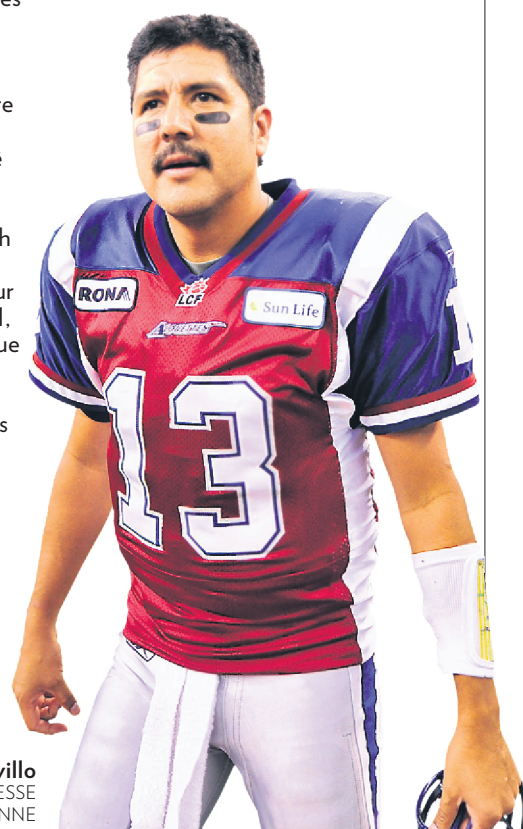
Justin Verlander, un choix unanime

Les lanceurs Justin Verlander, des Tigers de Detroit, a été un choix unanime à l'attribution du trophée Cy Young dans la Ligue américaine. Verlander a obtenu les 28 votes de première place au scrutin mené auprès des chroniqueurs de baseball d'Amérique.

FOOTBALL

Prix de consolation pour Calvillo

Malgré l'élimination des Alouettes de Montréal en demi-finale de l'Est dimanche, la solide performance du quart-arrière Anthony Calvillo lui a valu le titre de joueur offensif de la semaine dans la LCF.



Anthony Calvillo PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

TENNIS

Coupe Davis: le choix de Vancouver confirmé

Tennis Canada a confirmé hier que le Canada accueillera la France à Vancouver pour sa rencontre de premier tour du groupe mondial de la Coupe Davis du 10 au 12 février prochains.

DVD

Joannie Rochette lance son DVD Avec cœur et passion



Joannie Rochette PHOTO VANOH DEMERS, LA PRESSE

La médaillée de bronze en patinage artistique des Jeux olympiques de Vancouver 2010, Joannie Rochette, a lancé hier son tout premier DVD Avec cœur et passion.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns: PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Lists teams like Pittsburgh, Buffalo, Washington, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns: PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Lists teams like Chicago, Minnesota, Dallas, etc.

CALENDRIER DE LA LNH

Table with columns: Date, Match, Location. Lists games for MARDI 15 NOVEMBRE, MERCREDI 16 NOVEMBRE, etc.

LES MENEURS

Table with columns: Nom, B, A, Pts. Lists players like Kessel, Giroux, Vanek, etc.

LE RENDMENT DU CANADIEN

Table with columns: Nom, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts, Pén. Lists players like Pacioretty, Fleury, etc.

LHJMO

Table with columns: Division, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists divisions like Atlantique, Est, etc.

MIDGET AAA

Table with columns: Nom, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Montreal, Trois-Rivières, etc.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Nom, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Anaheim, Boston, etc.

COLLÉGIAL AAA

Table with columns: Nom, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like St-Laurent, La Tuque, etc.

LIGUE AAA

Table with columns: Nom, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like St-Leonard, St-Jérôme, etc.

FOOTBALL

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like Houston, Tennessee, etc.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like Dallas, Philadelphia, etc.

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like Houston, Tampa Bay, etc.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like San Francisco, Seattle, etc.

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like Houston, Tampa Bay, etc.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like San Francisco, Seattle, etc.

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like Houston, Tampa Bay, etc.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like San Francisco, Seattle, etc.

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like Houston, Tampa Bay, etc.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like San Francisco, Seattle, etc.

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Table with columns: Division, Nom, G, P, N, Moy., PP, PC. Lists teams like Houston, Tampa Bay, etc.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Summary table for NHL games, including Tampa Bay, Winnipeg, Pittsburgh, etc.

Summary table for NHL games, including Colorado, Pittsburgh, Columbus, etc.

LES STATISTIQUES DE LA NFL

Table with columns: Conférence, Nom, Verges, Au Sol, Passe. Lists teams like Houston, Philadelphia, etc.

Table with columns: Conférence, Nom, Verges, Au Sol, Passe. Lists teams like Houston, Philadelphia, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table with columns: Date, Nom, Favoris, Pts, Négligés. Lists teams like Denver, etc.